

# Se professionnaliser pour se pérenniser

**ARC JURASSIEN** L'agenda culturel Culturoscope fait le point après cinq ans d'existence. L'objectif fixé par les responsables pour les prochaines années: ne plus dépendre uniquement de subventions publiques.

En février 2018 naissait le Culturoscope, l'agenda culturel de l'Arc jurassien. En cinq années d'existence, la plateforme a bien évolué. Désormais, plus de 700 organisateurs d'événements publient régulièrement et 34 000 manifestations ont été recensées.

«L'augmentation a été presque exponentielle. Cela prouve que l'offre répondait à un besoin. Elle est, en effet, née du constat que les programmeurs passent de plus en plus de

temps à publier des informations sur une multitude d'agendas non synchronisés», rappelle Hugues Houmard au micro de Canal 3. Le président de l'association Culturoscope & Compagnie se félicite surtout de l'utilité de la plateforme durant la pandémie, simplifiant la communication des institutions lors d'annulations et de reports de dernière minute.

Une des grandes évolutions du Culturoscope s'est faite en 2019, en étendant ses services au canton de Neuchâtel.

D'autres agrandissements sont-ils encore prévus? «Pourquoi pas à Yverdon, mais sans doute pas davantage. Il faut savoir que d'autres offres existent. Nous nous étions nous-même inspirés du canton du Valais et le canton de Fribourg vient de lancer son propre agenda», commente Hugues Houmard.

Pour l'instant, le site dépend d'institutions publiques, telles que la Ville de Bienne ou le Conseil du Jura bernois (CJB) pour fonctionner gratuitement. Il emploie deux modératrices à 50%.



Pour Hugues Houmard, le Culturoscope répondait à un besoin. LDD

Elles vérifient notamment la qualité des événements, évitent les doublons et dénichent de nouveaux organisateurs de manifestations, petites ou grandes. «La force de la plateforme est aussi de ne pas privilégier un rendez-vous par rapport à sa taille ou son genre. Les premiers inscrits sont les premiers affichés et il existe des filtres pour sélectionner le genre d'art qui intéresse l'internaute», décrit Hugues Houmard.

Celui-ci estime, par ailleurs, que le Culturoscope ne concurrence pas les sites des différentes institutions. «Nous sommes complémentaires. En tant qu'agrégateurs, nous offrons une vue d'ensemble. Ensuite, le public peut se diriger vers les acteurs culturels spécifiques.»

Il s'agit, à présent, de renforcer la recherche de fonds et de cultiver de nouvelles collaborations avec des acteurs des médias et du tourisme, comme cela se fait déjà avec l'association Jura & Trois-Lacs. MAP